

Espaces Dialogues

XXI^e siècle, une nouvelle Renaissance ?

Conférence-débat du 21 juin 2014

Musée d'Art moderne et contemporain - Strasbourg

« Viendra le temps lointain où la mer Océane brisera ses chaînes ; et une vaste terre sera révélée [...] ; où Tiphé découvrira de nouveaux mondes, où Thulé ne sera plus l'Ultime. » Sénèque, Médée, vers 50 après J.-C.

Intervenants :

- *Laurent NAAS, directeur de la Bibliothèque humaniste de Sélestat*
- *Alain BOYER, agrégé d'histoire et spécialiste du droit des religions*
- *Daniel PAYOT, professeur de philosophie de l'art à l'université de Strasbourg*
- *Israël NISAND, professeur de médecine, chef du pôle universitaire de gynécologie obstétrique, fondateur et vice-président du Forum européen de bioéthique*
- *Pierre COLLET, professeur au laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie de l'université de Strasbourg*
- *Roland RIES, sénateur maire de Strasbourg, agrégé en lettres modernes.*

MATINÉE

Préambule

Chantal DILLER, présidente d'Espaces Dialogues : Mesdames, messieurs, bienvenue à vous tous dans ce bel auditorium pour ce nouveau colloque d'Espaces Dialogues intitulé « XXI^e siècle : une nouvelle Renaissance ? »

C'est lors une visite guidée de la Bibliothèque humaniste que l'idée de ce colloque a germé. Interpellés par cette époque et les impressions de correspondances avec notre temps, nous avons souhaité explorer les questionnements qui en émergeaient.

Je remercie tous ceux qui ont accepté de nous éclairer au cours de cette journée en nous présentant leur analyse et leur réflexion.

Vous avez pu prendre connaissance du prologue proposé par Liliane AMOUDRUZ, notre présidente d'honneur, qui insiste sur les trois grands aspects de l'épopée humaine durant les XV^e et XVI^e siècles : la circulation de la pensée grâce à l'imprimerie, la conquête de l'espace permise par des avancées techniques (cartographie, caravelles, boussoles de marine...) et l'exploration du corps humain.

Les conséquences en furent parfois douloureuses : conflits religieux, appât du gain au prix de massacres, quête du savoir rendue dangereuse par les interdits religieux, les refus de l'innovation et les coteries des maîtres à penser.

Notre siècle semble aux prises lui aussi à des bouleversements dans tous les domaines :

- la remise en question des croyances et la perte de sens,
- la représentation du monde et de l'espace désormais illimité,
- l'ébranlement des structures sociales et politiques alors que nos États, nés justement au XV^e siècle, sont fragilisés notamment par les effets de la mondialisation,
- la révolution du numérique dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences sur les arts, la biologie, la production, la communication et les rapports sociaux.

Ces bouleversements ont généré et génèrent enthousiasme mais aussi angoisse, initiatives et ouverture mais aussi repli sur soi...

D'où nos questionnements : comment penser ces changements ? Comment en garder la maîtrise ? Comment protéger la nature et l'homme ? Pourrons-nous éviter les conflits ravageurs ? Comment se situer individuellement et collectivement dans ce nouveau monde ? Même si cette journée nous apporte quelques réponses et des pistes de réflexion, sans doute soulèvera-t-elle aussi de nouvelles questions.

Notre matinée est consacrée aux deux grands symboles qui nous viennent à l'esprit avec le mot Renaissance : l'imprimerie et le phénomène religieux, le premier n'étant sans doute pas étranger au second.